

coLAB



Laboratory For New Forms Of Collaboration

GUIDE PRATIQUE coLAB

PRATIQUES INCLUSIVES À L'ÉGARD DES RÉFUGIÉS DANS L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Réflexions sur un projet mené pendant un an dans quatre pays européens en vue de favoriser l'accès au travail dans l'enseignement supérieur pour des réfugiés possédant une expérience et des qualifications professionnelles substantielles.

Financé
par l'Union européenne
et le Conseil de l'Europe



UNION EUROPÉENNE

COUNCIL OF EUROPE



CONSEIL DE L'EUROPE

Mis en œuvre
par le Conseil de l'Europe

Titre original : “CoLAB toolkit: inclusive practices towards refugees in higher education”

Cette publication a été réalisée avec le soutien financier de l’Union européenne. Son contenu relève de la seule responsabilité des auteurs et ne reflète pas nécessairement les opinions de l’Union européenne ou du Conseil de l’Europe.

Tous les droits sont réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être traduite, reproduit ou transmis, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, électronique (Internet, etc.) ou mécanique, y compris la photocopie, l’enregistrement ou tout système de stockage ou de récupération d’informations, sans autorisation écrite de la Direction des communications (F-67075 Strasbourg Cedex ou publishing@coe.int).

Toute demande concernant la reproduction ou la traduction de tout ou partie du document doit être adressée à la Direction de la Communication. Toute autre correspondance concernant cette publication doit être adressée à Co-operation and Capacity Building Division, Education Department, Council of Europe.

Version finale rédigée par Daniel Trilling.
Résumé analytique de Colin Isham.

LCC images © Veronica Otero
CoLAB Logo © Fajrur Rahmat
Mise en page et design : nb

Council of Europe Publishing, F-67075 Strasbourg Cedex,
<http://book.coe.int>, www.coe.int

© Conseil de l’Europe, novembre 2019, publication anglaise
© IHECS Academy, novembre 2019, traduction française

Titre français : “Guide pratique CoLAB : pratiques inclusives à l’égard des réfugiés dans l’enseignement supérieur”.

Texte rédigé et utilisé avec la permission du Conseil de l’Europe. Cette traduction est publiée en accord avec le Conseil de l’Europe, mais sous la seule responsabilité du traducteur.

CONTENU

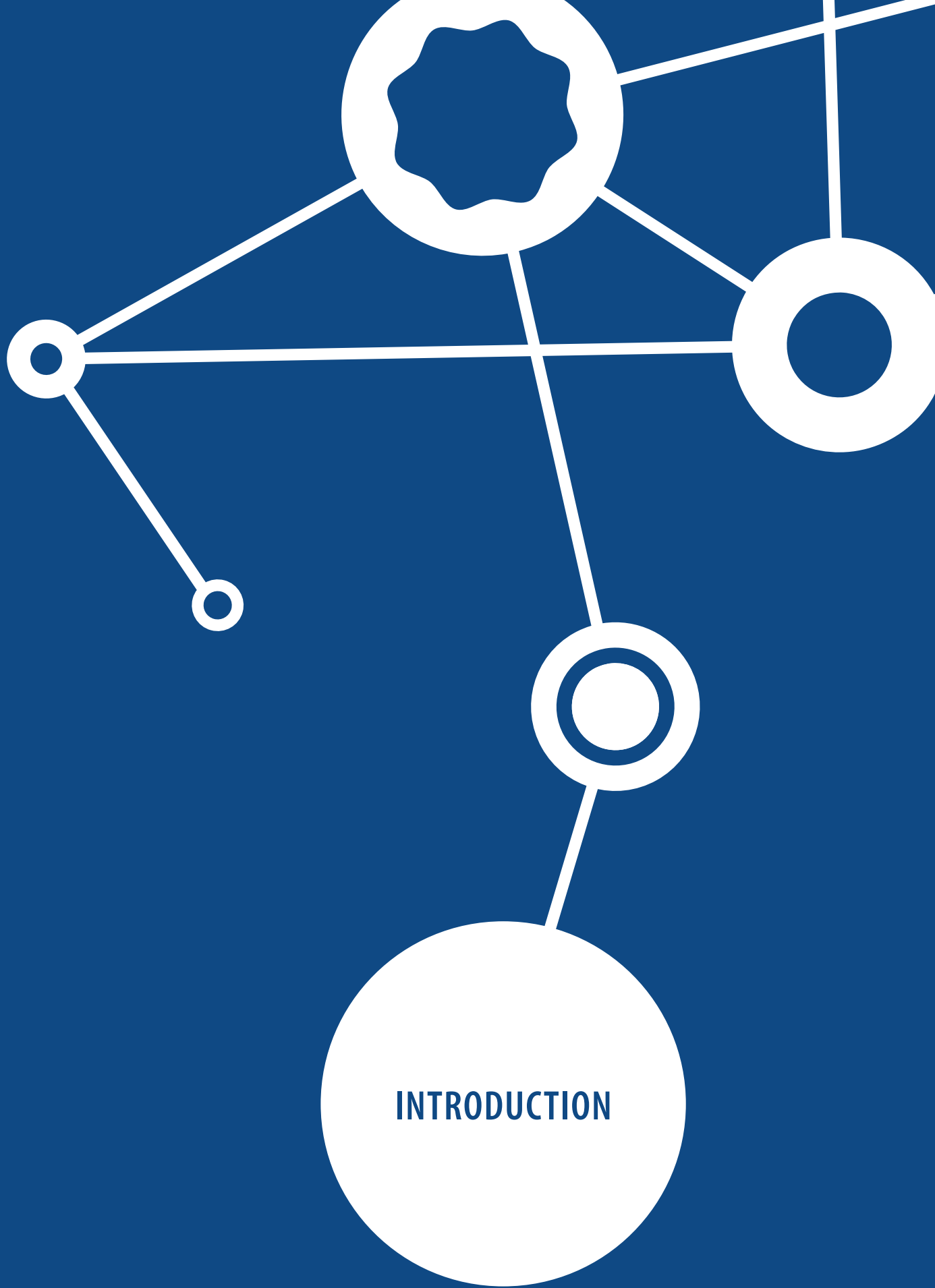
1. Introduction
2. Résumé analytique et principales recommandations
3. Comment utiliser le guide pratique
4. Coordination
5. Recrutement et préparation
6. Communication
7. Activités d’enseignement
8. Évaluation de coLAB
9. Résultats et impact

Faisons vivre une culture démocratique et inclusive à l’école (DISCO)

Financé
par l’Union européenne
et le Conseil de l’Europe



Mis en œuvre
par le Conseil de l’Europe



INTRODUCTION

Selon l'agence des Nations unies pour les réfugiés (HCR), plus d'un million de personnes sont arrivées en Europe en 2015 afin d'y demander l'asile, à l'apogée de ce que l'on connaît sous le nom de « crise des réfugiés ». Depuis cette date, le nombre d'arrivants a sensiblement chuté, mais les pays européens s'attendent toujours à l'accueil des nouveaux arrivants. Afin de soutenir cette nouvelle population potentiellement vulnérable, des établissements d'enseignement supérieur d'Europe ont lancé des programmes en vue d'intégrer les réfugiés et les migrants. En effet, l'éducation a un rôle capital à jouer non seulement dans les établissements d'enseignement, mais également en renforçant la société au sens plus large.

Le projet colAB, une collaboration entre cinq établissements d'enseignement supérieur européens, est né du constat qu'un grand nombre de réfugiés possèdent une expérience et des qualifications professionnelles considérables. Malheureusement, leurs acquis peuvent ne pas être reconnus par les nouvelles communautés d'accueil et il est courant que le taux de chômage des réfugiés soit supérieur à la moyenne ou qu'ils soient employés à des postes inférieurs à leur niveau de compétence. Le projet colAB, réalisé dans le cadre du programme conjoint de l'Union européenne et du Conseil de l'Europe « Democratic and Inclusive School Culture in Operation »¹ (DISCO), a pour but de remédier à cette situation en recrutant des réfugiés en qualité d'« experts invités » pour partager leurs connaissances avec les étudiants et le personnel académique dans le cadre du programme académique. Ce projet apporte une formation précieuse aux experts réfugiés et promeut des pratiques d'enseignement inclusives qui peuvent être bénéfiques pour chacun dans l'enseignement supérieur.

Au total, 28 réfugiés, originaires de 14 pays différents, ont participé au projet. Ils cumulaient ensemble 20 domaines de compétence différents. Le projet a contribué à modifier la perception que le personnel enseignant et les étudiants avaient des réfugiés et a amélioré l'attitude des réfugiés à l'égard de leur pays d'accueil. Nous avons été fortement encouragés par l'enthousiasme manifesté pour le projet par les établissements d'enseignement et la société civile en général, ainsi que par la souplesse dont le personnel enseignant a fait preuve dans sa collaboration avec les participants. Ce guide pratique explique comment nous avons procédé et vise à donner des conseils pratiques aux établissements désireux de mener à bien des projets similaires.



¹ <https://pjp-eu.coe.int/en/web/charter-edc-hre-pilot-projects/home>

ÉTABLISSEMENTS PARTICIPANTS

Haute Ecole Galilée-IHECS, Belgique

Situé au cœur de Bruxelles et faisant partie de la Haute École Galilée, l'Institut des Hautes Études des Communications Sociales (IHECS) est la principale école de communication en Belgique francophone. Avec plus de 2 000 étudiants et 150 enseignants et experts invités, l'IHECS propose des programmes de baccalauréat et de master répartis en cours théoriques et stages pratiques dans le domaine des médias et des langues étrangères. La Haute École Galilée-IHECS combine des travaux pratiques et créatifs et des cours sur les médias et la responsabilité sociale. Les étudiants sont informés des défis économiques, sociaux et environnementaux et sont encouragés à participer au dialogue interculturel et à réfléchir à leur propre contexte culturel.

En Belgique, le taux d'emploi des réfugiés est largement inférieur à la moyenne, une étude de 2014 suggérant que 33 pour cent seulement d'entre eux sont actifs (Adèle Garnier et Annaelle Piva, « Participation au marché du travail des réfugiés et demandeurs d'asile à Bruxelles : Innovation et complémentarité institutionnelle », Brussels Studies [En ligne], Collection générale, n° 135). Les facteurs qui contribuent à cette situation sont la faible maîtrise des langues officielles, la difficulté à obtenir la reconnaissance des compétences et qualifications antérieures et le climat général de discrimination à l'égard des non-Européens.

À l'instar de tous les établissements d'enseignement supérieur de Belgique, la Haute École Galilée fait de l'inclusion sociale une priorité. Le droit à l'enseignement supérieur est également garanti par l'article 24 de la Constitution belge. Au début de l'année 2018, le bureau international de l'établissement a lancé un programme de formation spécialement conçu pour les réfugiés, assorti d'un horaire personnalisé et de diverses formes d'assistance pratique. Cela a fait naître une autre idée, à savoir que les personnes possédant une expérience suffisante pouvaient enseigner à d'autres autant qu'en apprendre quelque chose.

IHECS Academy, Belgique

L'IHECS Academy (asbl IHECS) est un centre de formation continue adossé à la Haute École-IHECS. Il se veut à la pointe des avancées les plus récentes en matière d'études de communication et travaille en étroite coopération avec les services publics belges pour la formation et l'inclusion sociale. L'IHECS Academy promeut le progrès social et culturel en formant des professionnels jeunes et moins jeunes. Alors que le monde change, l'IHECS Academy évolue également, en explorant et en appliquant des méthodes d'enseignement innovantes pour exploiter au mieux nos précieuses ressources humaines.

London College of Communication, University of the Arts London, Royaume-Uni

Le London College of Communication (LCC) est situé au centre de Londres, juste au sud de la Tamise. Il fait partie de l'University of the Arts London (UAL), qui est l'un des établissements d'enseignement les plus réputés du monde dans le domaine des arts, du design, de la mode et de la communication. Chaque année, l'UAL accueille environ 20 000 étudiants.

« J'ai aimé la préparation et le suivi du projet, un cadre qui nous a donné suffisamment d'espace. C'était un procédé intelligent, prenant en charge les questions administratives et veillant à ce que nous [les professeurs hôtes et les experts réfugiés] nous sentions bien, sans que ce projet ne soit une charge pour nous. »

— Entretien avec un professeur hôte, IHECS

Le LCC a la réputation de dispenser un enseignement pratique qui prépare les étudiants à des carrières dans les secteurs en lien avec la création. Il propose des cours de premier, deuxième et troisième cycles dans des matières telles que la conception graphique, la photographie, le cinéma, l'animation, le journalisme, les relations publiques, les arts sonores et la conception interactive.

L'établissement est situé à Southwark, un quartier de Londres caractérisé par une grande diversité ethnique et linguistique. Le recensement démographique le plus récent a conclu que près de la moitié des habitants appartenaient à une minorité ethnique et que plus de 120 langues différentes y étaient parlées. À de nombreux égards, la population étudiante de l'université est le reflet du quartier qui l'entoure. Un peu moins des trois quarts des étudiants sont issus d'une communauté noire, asiatique ou d'une minorité ethnique.

L'université s'efforce de s'inspirer de son environnement local et multiculturel et d'y contribuer et promeut une communauté académique dynamique où la diversité ethnique et l'alphabétisation culturelle alimentent ses politiques, ses valeurs et ses programmes de cours. L'un des moyens de soutenir cet objectif est de développer un corps enseignant plus diversifié à la fois sur le plan de la démographie et de l'expérience.

Selon des chiffres publiés par le HCR, le Royaume-Uni estimerait à 120 000 le nombre de réfugiés sur son territoire. Bien qu'il existe d'importantes communautés de réfugiés à Londres et dans d'autres grandes villes, les chiffres sont relativement faibles par rapport à la population générale. Toutes les personnes ayant obtenu le statut de réfugié ont le droit de travailler au Royaume-Uni, mais les recherches suggèrent que le taux de chômage de cette partie de la population est trois fois supérieur à celui de la population née au Royaume-Uni.

Le projet coLAB complète les priorités stratégiques de l'UAL, dans la mesure où il vise à attirer des personnes qui apporteront des approches uniques à l'enseignement et aux matières spécifiques et aideront, en fin de compte, les étudiants à découvrir d'autres manières de comprendre et d'interpréter le monde.

Université Clermont Auvergne, France

L'Université Clermont Auvergne (UCA) est née en 2017 de la fusion entre l'Université Blaise Pascal et l'Université d'Auvergne, au centre de la France. Avec 35 000 étudiants, dont 4 600 étudiants de nationalité étrangère et 3 300 personnels, l'UCA est une institution de premier plan dans cette partie de l'Europe. Ses 20 facultés et 5 écoles doctorales proposent plus de 170 programmes de formation.

L'UCA est située en Auvergne, une région de France qui combine des zones rurales et un large éventail d'industries, depuis des PME jusqu'à des sociétés internationales, dont certaines y ont établi leur siège. L'UCA est un établissement tourné vers l'extérieur de longue date. Les diplômes nationaux qu'elle délivre peuvent être obtenus à l'issue de programmes de formation initiale ou continue et des formations et installations spécifiques sont proposées au grand public, en collaboration avec d'autres institutions locales.

Depuis sa création, l'UCA a lancé plusieurs initiatives destinées à faciliter l'intégration des réfugiés dans la société française. Ces dernières années, le Centre de Français Langue Étrangère et Universitaire en Région Auvergne (FLEURA) a obtenu des subventions pour des réfugiés de la section française de l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) pour un seul semestre. Cela va dans le sens de la politique de l'UCA qui consiste à exonérer les réfugiés du paiement des droits d'inscription. Chaque année, l'UCA exempte de droits d'inscription une quarantaine de demandeurs d'asile et leur offre des cours de langue. En 2018, le laboratoire de recherche en mathématique Blaise Pascal a participé au Programme d'aide à l'accueil en urgence des scientifiques en exil (PAUSE), qui propose un poste de chercheur à un réfugié. Grâce à ces projets et à d'autres programmes, l'UCA entend être reconnue comme un acteur national et local de l'intégration des réfugiés et des migrants.

Università di Roma LUMSA, Italie

L'Université LUMSA a été fondée à Rome en 1939 et se caractérise par son ouverture à l'idée d'une citoyenneté humaine universelle. Cette université est l'une des plus importantes universités privées d'Italie centrale et compte quelque 9 000 étudiants et 800 enseignants et professeurs. Elle possède trois facultés dans des villes voisines et des antennes à Palerme et à Tarente.

L'université est située au centre de Rome, dans l'un des quartiers les plus beaux et les plus riches en histoire de la ville. La LUMSA s'efforce de promouvoir une éducation globale de la personne et accorde donc une attention particulière à ses étudiants et à leur éducation professionnelle et humaine par l'intermédiaire d'une direction et d'un tutorat constants et de procédures conçues pour exprimer pleinement leur droit d'étudier.

La LUMSA propose quatre grands domaines d'enseignement et de recherche : l'économie, les sciences humaines, les langues et le droit. Elle possède vingt ans d'expérience dans l'organisation d'un cours d'italien dans le cadre du programme Erasmus et propose des cours en italien de premier, deuxième et troisième cycles, notamment des masters et des doctorats.

La LUMSA attache une grande attention aux nouvelles exigences professionnelles et aux besoins émergents du monde du travail, comme le multiculturalisme et l'intégration des citoyens étrangers, et elle mène des recherches au niveau national et international. Ces activités conduisent à des pratiques pédagogiques innovantes. La LUMSA est une université catholique qui insiste sur le développement, en montrant à ses étudiants ce qu'ils peuvent faire et être. Cette approche définit l'université : notre objectif premier est l'intégration de nos diplômés dans la société et dans le monde du travail. Les qualifications délivrées par la LUMSA sont juridiquement équivalentes à celles des universités publiques italiennes.





RÉSUMÉ ANALYTIQUE ET PRINCIPALES RECOMMANDATIONS

Le projet coLAB a été mis au point par cinq établissements d'enseignement supérieur (EES) de quatre pays européens afin de créer un point d'accès au travail dans l'enseignement supérieur pour les réfugiés possédant une expérience et des qualifications professionnelles. Le projet a soutenu un groupe marginalisé qui se heurte à de multiples obstacles pour trouver un emploi adéquat et a mis à la disposition des étudiants et de collègues de l'enseignement supérieur les connaissances, perspectives et expériences nouvelles que des réfugiés peuvent apporter.

Au total, 28 réfugiés, venus de 14 pays, ont participé au projet coLAB. Ils couvraient ensemble 20 matières différentes, de l'archéologie au journalisme en passant par la médiation culturelle ou les sciences politiques.

Le présent guide pratique diffuse les enseignements tirés de coLAB afin d'aider d'autres établissements et des professionnels de l'enseignement à exploiter au mieux les compétences que les réfugiés peuvent offrir, et propose des conseils sur la coordination, le recrutement, la préparation et la communication. La seconde partie du guide pratique détaille les activités d'enseignement de coLAB et leur influence sur les experts réfugiés, les étudiants participants et les professeurs hôtes.

La coordination du soutien aux experts réfugiés a représenté un travail considérable. Des problèmes pratiques se sont posés en termes de ressources humaines, de rémunération, de procédures juridiques et de demandes. Cela a nécessité beaucoup de travail, l'établissement de bonnes relations entre les collègues et le développement de compétences interculturelles. Un autre élément à prendre en considération, en particulier pour un projet concernant des réfugiés, a été la nécessité de mettre en place un soutien pastoral.


Les partenaires réunis au sein de coLAB ont collaboré étroitement avec des organisations extérieures spécialisées dans le soutien aux réfugiés afin de recruter les experts réfugiés et de rédiger des annonces pour obtenir un impact maximal. Seuls des réfugiés ayant le droit de travailler ont été engagés et il était important d'expliquer clairement aux candidats qu'ils allaient donner cours et pas raconter leur histoire, bien que leur expérience puisse illustrer des aspects du cours.

La préparation à l'enseignement a consisté, dans un premier temps, en des réunions avec les professeurs hôtes, durant lesquelles les objectifs du projet ont été exposés et des informations fournies sur le contexte éducatif et les attentes des étudiants. Dans un deuxième temps, les experts réfugiés ont suivi une sorte de formation à leur rôle. Enfin, avant qu'ils ne donnent cours, ils ont préparé des plans et du matériel de cours avec les professeurs hôtes. Le terrain a été préparé afin que les experts réfugiés reçoivent bon accueil dans les établissements participants en faisant connaître le projet coLAB et ses objectifs via des bulletins d'information et d'autres canaux de communication.

Les types de soutien pédagogique dont les EES participants ont eu besoin ont largement varié au fil du projet et les experts réfugiés ont fait preuve de souplesse pour y répondre. Leur travail a revêtu différentes formes, telles que diriger des ateliers, donner des conférences, voire dispenser 20 à 30 heures de cours. En ce qui concerne la matière enseignée,

les experts réfugiés ont transmis un large éventail de connaissances et de compétences allant de la gestion de la diversité au tournage de films, en passant par les stratégies de communication, l'éthique de marque et l'appropriation culturelle.

Les preuves des effets du projet coLAB ont été recueillies auprès de diverses sources, mais essentiellement par l'intermédiaire des journaux personnels des enseignants, d'entretiens et de groupes de discussion avec des experts réfugiés, des membres du personnel et des étudiants. Les étudiants ont fait état d'une meilleure connaissance et d'une compréhension accrue à la suite des contacts avec des experts réfugiés. Des points de vue qu'ils ne connaissaient pas leur ont été présentés et ils ont ainsi été mesurés de regarder le monde qui les entoure d'un œil plus critique et ont développé un sentiment plus fort de solidarité avec les réfugiés. De leur côté, les experts réfugiés se sont sentis davantage inclus dans la société d'accueil et l'expérience leur a donné une plus grande estime de soi. Cela se reflète dans les commentaires positifs formulés par les professionnels hôtes sur le projet. Ils ont ainsi déclaré qu'ils envisageraient de réengager leur expert réfugié à l'avenir.



« J'ai apprécié que l'on ne me demande pas de raconter mon histoire pendant le premier entretien. C'était comme un entretien d'embauche. J'ai parlé de mes expériences, de ce que j'étais capable de faire. J'ai été choisi pour mes compétences et c'est la première étape vers la confiance en soi. J'en avais besoin. »

Entretien avec un enseignant réfugié, UCAA



RECOMMANDATIONS DESTINÉES AUX ORGANISATIONS DÉSIREUSES D'ENGAGER DES EXPERTS RÉFUGIÉS

Les partenaires du projet ont formulé des recommandations spécifiques concernant la mise en œuvre du projet coLAB dans chacun des chapitres du guide pratique. Nous reprenons ici quelques recommandations majeures destinées aux organisations qui prévoient de suivre l'approche de coLAB.

Le recrutement d'enseignants réfugiés requiert de la **souplesse** et la **coopération** de divers collègues. Il est important que les responsables de votre organisation soient d'accord pour promouvoir le projet et en faciliter la réalisation :

- Identifiez les objectifs organisationnels que les responsables peuvent atteindre grâce à coLAB ou les problèmes (par exemple, une pénurie de spécialistes) que cette approche les aide à résoudre afin de convaincre les responsables des avantages que procure le projet et de les faire y adhérer.

Diverses organisations sont spécialisées dans le travail avec les réfugiés et vous pouvez vous appuyer sur **leur soutien et leurs conseils** lorsque vous planifiez et mettez en œuvre le projet :

- Établissez autour du projet un réseau de parties prenantes intéressées à aider les réfugiés à trouver un travail — dès qu'un noyau est créé, il peut sensibiliser aux opportunités que vous offrez, attirer le soutien d'autres organisations et connaître les enceintes dans lesquelles vous pourrez promouvoir le projet auprès d'autres acteurs.

La **planification conjointe** entre les professionnels hôtes et les experts réfugiés est une forme de perfectionnement professionnel collective et est donc extrêmement bénéfique pour les deux parties :

- Établissez un plan d'intégration et des préparatifs détaillés incluant une planification conjointe et d'autres activités de collaboration, comme l'observation et le retour d'informations. Afin de faciliter la tâche des experts, vous pouvez introduire des outils tels que des cadres de planification et des calendriers d'observation à compléter par les experts. Cela les aidera à exposer clairement leur réflexion et leur apprentissage.

Le déploiement d'enseignants réfugiés requiert une **planification précise** parce que, par exemple, les réfugiés doivent faire rapport aux autorités ou ne disposent que d'un temps limité dans leur lieu d'accueil :

- Commencez à planifier le déploiement en vous assurant de la disponibilité des experts réfugiés et utilisez ensuite les éléments de flexibilité et les différentes formes de cours pour déterminer celles qui conviennent le mieux à l'expert réfugié concerné. Prévoyez également un plan d'urgence au cas où un expert réfugié ne serait plus disponible.

Comprendre l'impact d'un projet est non seulement important pour satisfaire les bailleurs de fonds, mais cela peut également contribuer à la promotion et à l'amélioration du projet. L'intervention de professionnels de la collecte de preuves et leur analyse sont aussi un élément d'un perfectionnement professionnel efficace :

- Élaborez une stratégie d'évaluation dès le début du projet. Le retour d'informations direct des étudiants est important et il peut exister des questionnaires ou d'autres outils demandant aux étudiants de répondre à des questions supplémentaires sur le projet. Pour coLAB, nous avons également recommandé aux experts de tenir un journal. Grâce à cela, non seulement des preuves sont recueillies, mais ce système permet également aux praticiens d'améliorer leur compréhension de la pratique mise en place.





**COMMENT UTILISER
LE GUIDE PRATIQUE**

COMMENT UTILISER LE GUIDE PRATIQUE

Le guide pratique coLAB a été mis au point pour faciliter le partage des connaissances acquises par l'équipe de projet dans un format pratique et accessible. Il est conçu pour proposer des recommandations ciblées et orientées vers des solutions aux personnes désireuses d'améliorer la compréhension mutuelle et de renforcer les pratiques inclusives en employant des experts réfugiés dans les universités.

Bien que le guide pratique soit principalement destiné aux personnes travaillant dans l'enseignement supérieur – concepteurs de cours, enseignants, responsables académiques, décideurs politiques, ressources humaines –, il peut également présenter un intérêt pour les personnes travaillant dans d'autres établissements d'enseignement ou centres de formation par le travail.

Le guide pratique, rédigé initialement en anglais, est présenté dans un format convivial. Dans la première partie, les partenaires se penchent sur la manière dont ils ont abordé la planification, la coordination et la communication des activités du projet. Cette partie traite de questions telles que le recrutement et l'intégration d'experts ayant un statut de réfugiés, l'élaboration de stratégies de communication sur les activités d'enseignement et l'intégration de l'inclusion dans le programme de cours. Chaque chapitre se termine par une liste de recommandations clés ou d'observations découlant des activités.

La seconde moitié présente un compte rendu de chaque partenaire, dans lequel il décrit les activités d'enseignement qui ont eu lieu et leur impact sur les experts réfugiés, les étudiants participants et les professeurs hôtes. L'effet que le projet a eu au niveau de l'établissement est également analysé. Le guide pratique fait aussi continuellement référence à des études de cas, à des témoignages et à la documentation pertinente. Ceux-ci peuvent être consultés dans l'annexe numérique disponible à l'adresse : www.colab-disco.com/appendix.

Ce guide pratique vise à permettre à ses lecteurs de retenir quelques-unes des idées présentées et de se sentir libres de les développer afin de créer de nouvelles manières de lutter contre l'inégalité et les préjugés qui peuvent être associés à la migration.

« J'ai eu le sentiment que mon rôle consistait à expliquer la situation que je connais. C'est important à l'ère de la désinformation. En comprenant mieux le contexte, les étudiants acceptent mieux les gens venant de [mon lieu d'origine]. »

— Entretien avec un enseignant réfugié, IHECS



GLOSSAIRE

Les quatre expressions ci-dessous et leur définition sont extraites des objectifs du projet, tels qu'ils sont exposés dans le document du Conseil de l'Europe intitulé « Compétences pour une culture de la démocratie » (<https://rm.coe.int/16806ccc08>).

Compréhension et respect mutuels

Ouverture à l'altérité culturelle et aux convictions, visions du monde et pratiques différentes ; connaissance et compréhension critique de soi

Compétences sociales

Responsabilité ; sentiment d'efficacité personnelle ; tolérance de l'ambiguïté ; apprentissage en autonomie ; écoute et observation ; empathie ; souplesse et adaptabilité ; aptitudes linguistiques, communicatives et plurilingues ; coopération ; résolution de conflits

Compétences civiques

Esprit civique ; capacités d'analyse et de réflexion critique ; connaissance et compréhension critique de la langue et de la communication ; connaissance et compréhension critique du monde : droit, droits de l'homme, culture et cultures, religion, histoire, médias, économies, environnement, développement durable

Valeurs fondamentales

Valorisation de la dignité humaine et des droits de l'homme, de la diversité culturelle, de la démocratie, de la justice, de l'équité, de l'égalité et de l'État de droit

Les expressions suivantes et leur définition ont été retenues par les auteurs de ce guide pratique.

Réfugié

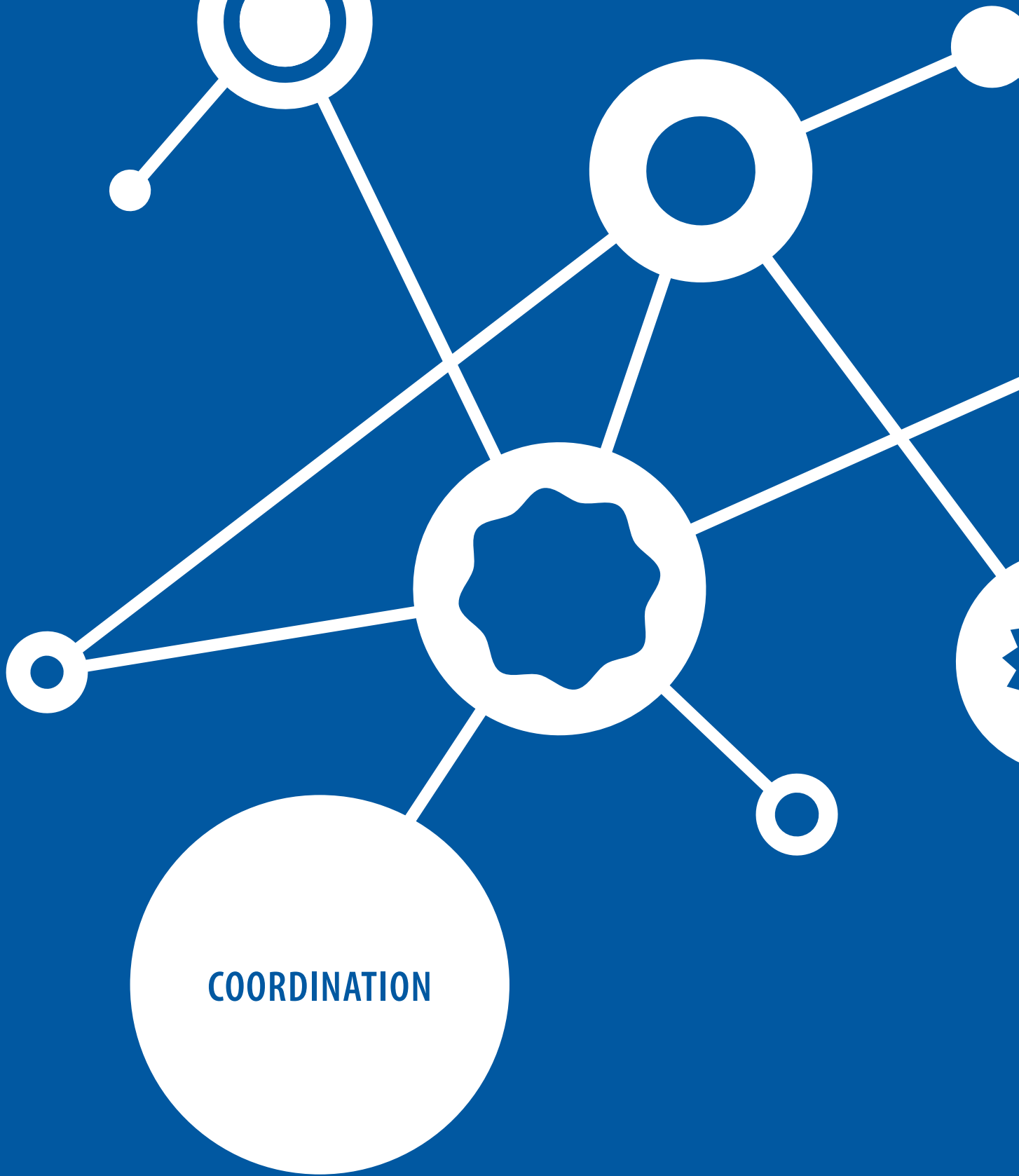
Personne qui demande l'asile ou a obtenu le statut de réfugié. « Quiconque a été forcé de fuir son pays en raison de persécutions, de la guerre ou de la violence. Un réfugié craint avec raison d'être persécuté du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de ses opinions politiques ou de son appartenance à un certain groupe social. Généralement, il ne peut pas rentrer chez lui ou a peur de le faire. » (HCR - www.unrefugees.org/refugee-facts/what-is-a-refugee/)

Diversité et inclusion

Différents milieux, origines ethniques et cultures sont représentés (adaptation de la définition de « diversité » de l'Equality and Human Rights Commission britannique : www.equalityhuman-rights.com/en/secondary-education-resources/useful-information/glossary-terms)

Dialogue interculturel

Échange de vues ouvert et respectueux entre des individus et des groupes appartenant à des cultures différentes qui permet de mieux comprendre la perception du monde propre à chacun (adaptation de la définition du Conseil de l'Europe : www.coe.int/t/dg4/intercultural/concept_EN.asp)



COORDINATION

Pour mener à bien un projet de cette nature, il est utile de diviser la coordination en deux rôles distincts. Il existe un certain chevauchement des responsabilités et ce processus requiert une approche collaborative, mais le premier ensemble d'activités a un caractère administratif, tandis que le second est de nature pédagogique.

Les tâches administratives concernent le recrutement des réfugiés participants, l'organisation des conditions financières et contractuelles, la diffusion des outils d'évaluation, la collecte des données, l'élaboration d'une stratégie de communication et la gestion du budget alloué au projet.

Les tâches pédagogiques portent sur l'organisation d'ateliers préparatoires à l'enseignement pour les nouveaux experts, la mise en correspondance des experts réfugiés et des matières pertinentes, la fonction d'intermédiaire entre les experts réfugiés et les professeurs hôtes, l'aide à la planification des cours et le soutien à la planification de carrière et au perfectionnement professionnel.

Chacune de ces activités sera discutée plus en détail dans les chapitres suivants. Toutefois, le bon fonctionnement de la coordination du projet dépend de l'établissement de relations de travail solides avec les parties prenantes institutionnelles, notamment l'équipe comptable, le département des ressources humaines, les responsables académiques et l'équipe chargée de la communication. L'établissement de ces relations peut nécessiter plus de temps et de ressources si vous travaillez dans un contexte où ce genre de projet est nouveau ou inhabituel et il est donc préférable de planifier les choses bien à l'avance.

La coordination du projet doit être examinée dans le contexte de l'expérience complexe et

souvent traumatisante vécue par un grand nombre de participants parce qu'ils ont été déplacés ou exilés. En raison des restrictions légales imposées aux demandeurs d'asile avant que leur demande soit acceptée, nombreux sont ceux qui auront également connu de longues périodes de chômage, avec l'effet évident que cela peut avoir sur leur confiance en soi et leur bien-être. Les réfugiés disposent souvent de revenus limités et ont également des contraintes de temps incontournables ; alors, préparez-vous à adapter votre calendrier à leur disponibilité et, si nécessaire, à reprogrammer les activités dans un délai très court.

Les coordinateurs étant le principal point de contact de l'expert réfugié avec l'institution universitaire, il est important de tenir compte des implications d'accompagnement que suppose ce rôle. En outre, tant les coordinateurs administratifs que pédagogiques doivent posséder de bonnes compétences interculturelles.

Il est fondamental de créer un environnement dans lequel le réfugié se sent soutenu et à l'aise. Cet objectif peut être atteint en donnant à la cohorte d'experts réfugiés des possibilités de se réunir à la fois professionnellement et socialement, en les invitant à des événements au sein de l'université et en prévoyant des didacticiels individuels. Enfin, il est conseillé de disposer d'un thérapeute spécialisé auquel les participants peuvent être adressés. Les coordinateurs tireraient profit d'un soutien supplémentaire dans ce domaine, par exemple en organisant des séances préparatoires sur le thème « travailler avec des réfugiés ou des victimes de traumatisme » par l'intermédiaire d'ONG ou d'associations caritatives spécialisés dans ce domaine.

Vous aurez besoin d'au moins deux personnes pour accomplir les tâches de coordination et peut-être d'une troisième pour servir d'assistant administratif, en fonction de la charge de travail. Le temps de travail total nécessaire variera en fonction du nombre des réfugiés qui sont employés, mais prévoyez au moins cinq heures par semaine pendant toute la durée du projet.



RECOMMANDATIONS

- Le personnel administratif et pédagogique devra coopérer étroitement et se préparer à faire preuve de souplesse pour répondre aux besoins des participants.
- Discutez avec la direction de l'université de la façon dont les rôles de coordination seront reconnus et valorisés au sein de votre institution.
- Faites intervenir autant que possible des collègues hôtes ; expliquez-leur comment profiter au mieux des compétences des experts réfugiés.
- Accueillez les experts réfugiés dans la vie de l'université en les invitant à des activités académiques et sociales.
- Les coordinateurs du projet devraient suivre un atelier préparatoire ou lire des conseils en ligne sur la manière de travailler avec des réfugiés et des victimes de traumatisme.
- Désignez un thérapeute spécialisé au cas où un expert réfugié en aurait besoin.





**RECRUTEMENT
ET PRÉPARATION**

RECRUTEMENT

Nous avons élaboré une stratégie de recrutement qui a permis aux partenaires de trouver des candidats dont les compétences concordaient avec les matières et les cours spécifiques proposés dans leurs institutions respectives. Le texte de l'annonce était accessible et formulait clairement les buts et objectifs du projet, en plus des critères spécifiques que les candidats devaient remplir. Pour diffuser l'appel à candidatures auprès du public ciblé, les partenaires ont collaboré avec des associations caritatives locales et des organisations du troisième secteur spécialisées dans le soutien aux réfugiés et aux demandeurs d'asile.

Ces groupes ont également été en mesure de fournir des conseils sur le libellé de l'annonce de recrutement, de sorte qu'elle soit conforme à la législation nationale du travail. Il peut être nécessaire de contacter un large éventail de ces organisations durant la phase de planification, parce que certaines d'entre elles pourraient manquer de temps et de ressources pour contribuer au projet.

Les participants ont été sélectionnés à l'issue d'une procédure de candidature en deux temps : d'abord, en présentant un CV et une lettre d'accompagnement et, ensuite, en passant un entretien téléphonique ou en face-à-face. Pour se conformer à la législation nationale, les partenaires ne pouvaient recruter que les experts qui pouvaient démontrer qu'ils avaient le droit de travailler.

Il est important d'expliquer clairement d'emblée aux candidats qu'ils donneront des cours et ne raconteront pas leur histoire, même s'ils pourront parler de leur expérience pour illustrer des éléments du cours. Une expérience préalable dans l'enseignement n'est pas nécessaire, mais cela dépend de la souplesse de votre institution et de la mesure dans laquelle les professeurs hôtes sont capables d'aider les experts réfugiés à donner cours.

Les professeurs hôtes doivent être impliqués dès le début du processus afin de s'assurer que les connaissances des candidats correspondent au contenu du cours. Une bonne

communication entre les coordinateurs du projet et l'administration universitaire est également importante, parce qu'il est possible que vous deviez rédiger des contrats nouveaux ou inhabituels pour les experts réfugiés.

Il est utile de voir le recrutement comme un processus continu : des candidats adéquats peuvent abandonner ou attendre une décision relative à leur demande d'asile qui leur permettra ensuite de travailler.

Un mécanisme courant a consisté à employer les experts réfugiés comme du personnel enseignant intérimaire, rémunéré selon un tarif horaire ou comme travailleur indépendant. De nombreuses universités ont des régimes similaires pour les professeurs professionnels invités, qui peuvent être adaptés. Le recours à une fonction établie contribue à intégrer les experts réfugiés dans la communauté universitaire, avec un taux de rémunération, un accès aux bibliothèques universitaires et des comptes de messagerie électronique comparables.

RECOMMANDATIONS



- Parlez aux responsables des cours afin de préciser les cours, sujets et domaines spécifiques des experts réfugiés.
- Impliquez les professeurs hôtes dans le processus de recrutement et organisez la procédure de sélection avant le début de l'année académique, afin que les professeurs puissent intégrer le projet dans leurs horaires.
- Demandez conseil aux services des finances internes et des ressources humaines et à des conseillers externes en sécurité sociale avant le début du recrutement.
- Élaborez une stratégie de recrutement en consultant les organisations qui travaillent directement avec des réfugiés et des migrants.
- Élaborez du matériel publicitaire décrivant le rôle de façon claire et directe et incluez des informations de fond sur le projet.
- Facilitez l'intégration, choisissez un intitulé de poste bien aligné sur ceux qui existent déjà au sein de l'institution.
- Pendant les entretiens avec les candidats, ne leur demandez pas de raconter leur histoire de réfugiés et assurez-vous que les conditions d'emploi sont claires et comprises.
- Soyez prêts à recruter plus d'enseignants réfugiés après le début du projet.

PRÉPARATION

La première étape de la phase de préparation a consisté à organiser des réunions pour l'ensemble des experts réfugiés et des professeurs hôtes. Des informations contextuelles ont été fournies aux participants sur le projet et l'institution dans laquelle ils allaient travailler. À titre d'exemple, l'UCA a emmené les experts réfugiés faire le tour du campus et a expliqué le contexte éducatif plus large de leur pays d'accueil, notamment les attentes des étudiants.

Ces mesures ont permis aux réfugiés et aux professeurs hôtes d'apprendre à se connaître et de commencer à établir des correspondances entre les compétences et les connaissances des personnes et les cours. Ces premières réunions ont mis en branle un processus de discussion permanente – par l'intermédiaire d'autres réunions, de conversations téléphoniques ou de communication par courriel – sur les intentions concernant des matières et des cours spécifiques.

La deuxième étape a consisté à dispenser une formation aux experts réfugiés. Les experts réfugiés du LCC, par exemple, ont pris part à un atelier d'initiation adapté d'une formation existante destinée au personnel et baptisée « Thinking Teaching ». Cet atelier de deux jours a permis aux participants de comprendre le fonctionnement de l'institution, mais aussi de l'enseignement supérieur au Royaume-Uni. Le groupe a pu discuter des attentes concernant l'enseignement au Royaume-Uni et réfléchir à l'expérience préalable de l'enseignement et à la manière dont elle s'écarte de la pratique du LCC. Ce point était particulièrement important, étant donné que le LCC est axé sur les arts et que le style d'enseignement y est informel et que les relations entre les étudiants et le corps professoral sont davantage basées sur la négociation.

Les participants retenus par le LCC ont également donné un petit cours de 10 minutes sur un sujet de leur choix le deuxième jour. Cela leur a permis de se lancer sans risque et de recevoir des commentaires de leurs pairs. C'était particulièrement important pour renforcer la confiance de ceux qui n'avaient jamais enseigné auparavant. Ils ont reçu un plan type de cours et ont été encouragés à tester de nouvelles stratégies, comme l'introduction d'un récit ou d'activités basées sur un objet dans leur petite séance de cours.

À la LUMSA, les experts réfugiés ont participé à un cycle de séminaires sur l'enseignement universitaire. Chaque expert réfugié a assisté à au moins deux séminaires au cours desquels on leur a expliqué comment leurs cours s'inscriraient dans la formation générale. On leur a donné des astuces sur la manière d'interagir avec de jeunes adultes, ainsi que des informations sur la manière de se conformer aux pratiques de l'institution et aux exigences du projet. Ces séminaires ont été organisés à différents moments, en fonction de la disponibilité des experts réfugiés et de leur niveau d'expérience. Cet exercice a pris beaucoup de temps, mais a également permis de consacrer le temps nécessaire pour discuter, répondre aux questions et dissiper les doutes.

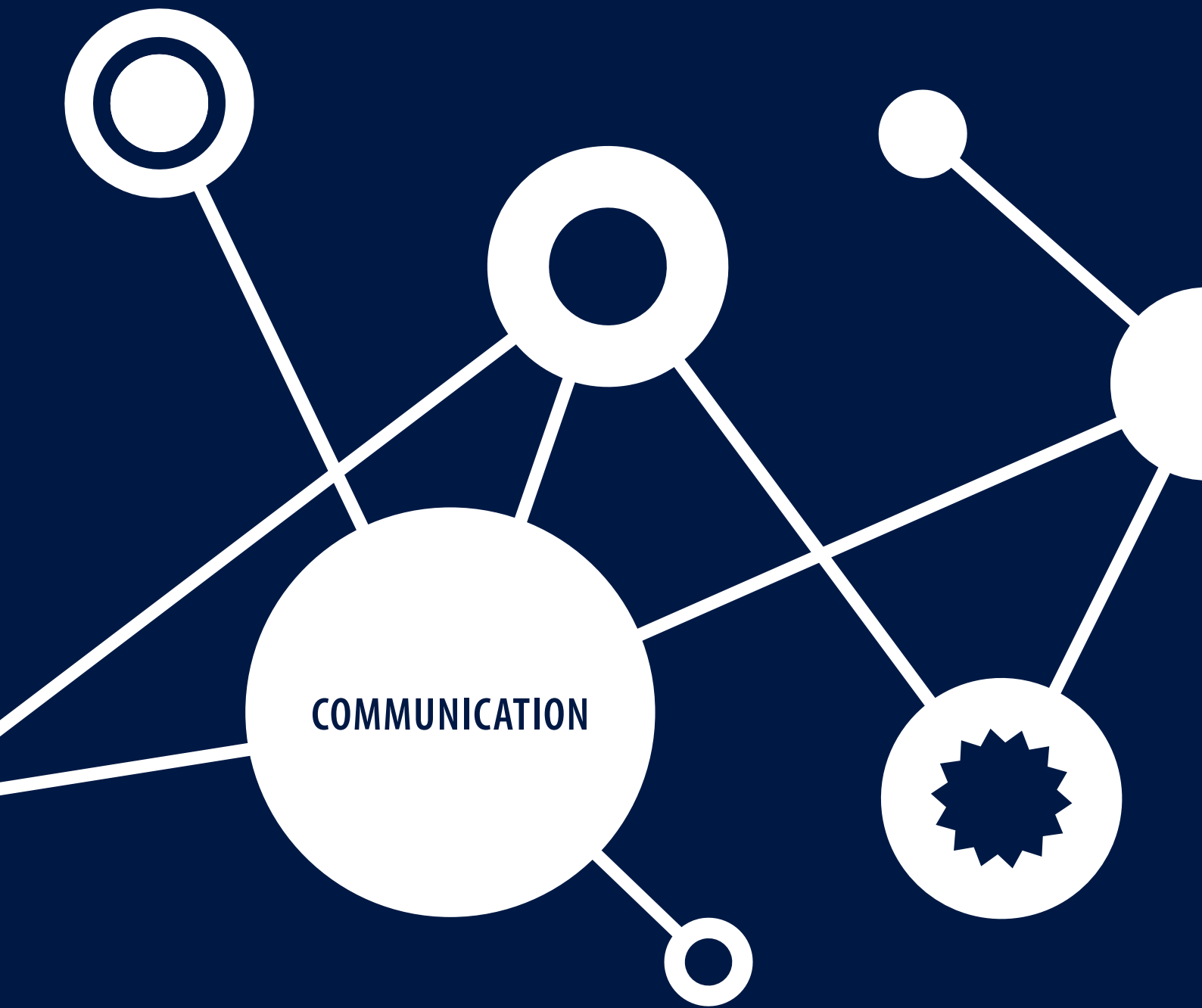
Ces types de réunions initiales et de séances de formation ont contribué à donner confiance aux experts réfugiés et à créer un réseau de soutien.

La dernière étape a consisté à discuter et à planifier les cours proprement dits. Grâce à ces conversations, les enseignants réfugiés et hôtes ont établi des plans de cours et rassemblé du matériel didactique. Elles ont également permis aux experts réfugiés de poser des questions sur le style d'enseignement, la culture dans la salle de classe et les attentes des étudiants. Dans certains cas, des experts réfugiés ont été invités à assister à des cours et à observer, bien qu'il ait également été précisé que leur style d'enseignement ne devait pas nécessairement être identique à ce que les autres faisaient.



« Comme la situation en Syrie est un sujet d'actualité, l'atelier débordait d'informations de différentes sources. Grâce à l'expérience personnelle [des enseignants réfugiés], nous avons pu comprendre la situation de leur point de vue. »

_Entretien avec un étudiant, IHECS



COMMUNICATION

Il existe deux types de communication sur le projet : la communication interne et la communication externe.

Communication interne

Tenir les collègues et les étudiants au courant de l'avancement du projet contribue à apporter un soutien institutionnel aux activités, qui pourrait être exploité pour le financement de futurs projets. Cette communication peut également inciter le personnel et les étudiants à s'impliquer davantage et contribue à atteindre l'objectif d'intégrer les experts réfugiés dans la communauté universitaire au sens large.

L'état d'avancement du projet peut être présenté lors de réunions institutionnelles ou dans des bulletins d'information internes. Une bonne pratique peut également être partagée lors de conférences académiques, ce qui contribuera à identifier les institutions qui pourraient collaborer aux futures activités du projet.

Les techniques suivantes ont été utilisées par les coordinateurs du projet coLAB : mettre à jour régulièrement dans les bulletins d'information de l'université, collaborer avec le bureau chargé de la publicité de l'université afin de créer un site internet riche en informations, encourager les étudiants en journalisme à interviewer les experts réfugiés et diffuser l'entretien à toute la communauté étudiante, réaliser un court-métrage avec les interviews des participants et filmer les cours. L'UCA, par exemple, a publié les profils des experts réfugiés dans le journal de l'université et a travaillé avec des associations d'étudiants afin de les sensibiliser aux questions relatives à la migration et aux réfugiés.

Une autre technique importante consiste à aborder des collègues de manière informelle, autour d'un café ou lors de réunions du personnel ou d'événements sociaux, pour leur parler du projet. Cette approche est plus efficace que les courriels, car les boîtes de messagerie des membres du personnel sont souvent surchargées.

Il est également utile de vous demander comment vous souhaitez communiquer sur le projet et à quel moment. À l'IHECS, il a été décidé de ne pas informer les étudiants avant l'arrivée des experts réfugiés dans les salles de classe. Le but était d'éviter que le comportement des étudiants soit biaisé, mais cela n'a pas été bien accueilli, parce que les étudiants ont jugé qu'il aurait été plus profitable qu'ils soient informés au préalable.

Communication externe

Faire connaître plus largement le projet est une bonne façon de trouver des collaborateurs potentiels – tels que des associations caritatives et des ONG travaillant avec des réfugiés, comme indiqué au chapitre précédent – et peut permettre de progresser dans la réalisation des objectifs d'intégration et de dialogue interculturel chargé de sens.

Des sites internet (comme le blog coLAB : www.colab-disco.com) et des mises à jour par courriel peuvent faire connaître le projet au grand public et les départements chargés de la publicité de l'université peuvent apporter leur aide dans ce domaine. Des représentants du projet – experts réfugiés, étudiants ou professeurs hôtes – peuvent



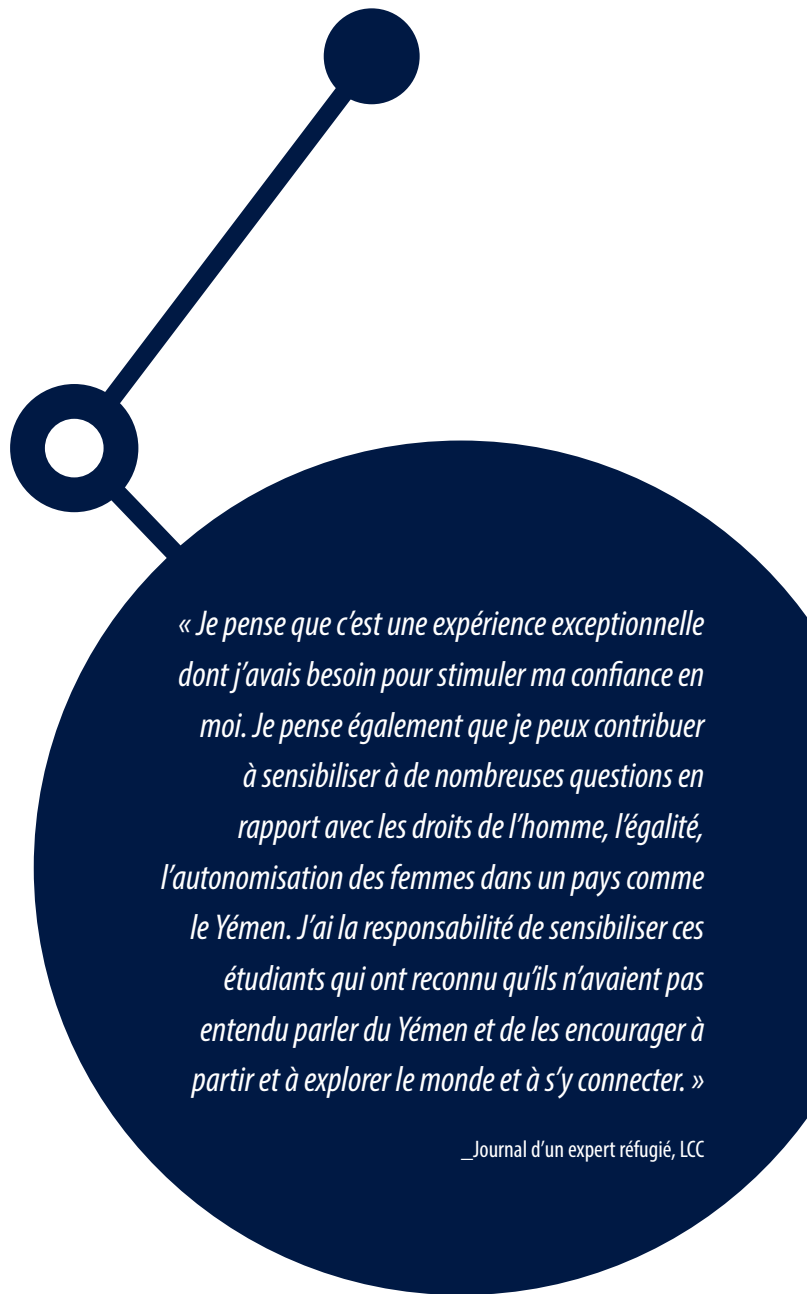
également participer à des événements publics ou à des conférences académiques portant sur des questions spécifiques. La LUMSA a, par exemple, organisé la projection d'un film et une discussion et étudie la possibilité que des experts réfugiés assistent à une réunion avec le Pape à l'occasion du 80e anniversaire de l'université.

Les coordinateurs du projet peuvent également tenter d'obtenir une couverture médiatique, comme des entretiens avec les participants, des articles rédigés par eux, etc. Dans ce cas également, les départements chargés de la publicité de l'université peuvent aider en publiant un communiqué de presse ou en contactant les médias.

Ce type de communication externe soulève une série de questions éthiques. L'une d'elles concerne la sécurité : la publicité présente-t-elle un risque pour les experts réfugiés ou leurs familles restées au pays ? Avant qu'une action soit entreprise, il est essentiel de discuter de la publicité avec les experts réfugiés afin qu'ils en comprennent le contexte, et de la possibilité que la publicité puisse être vue n'importe où dans le monde. Le cas échéant, vous pourriez vouloir prendre des mesures pour protéger l'identité des personnes concernées.

Une autre question concerne l'intégration, ce qu'elle signifie et comment elle peut être réalisée. Y a-t-il un risque que les réfugiés soient présentés comme un groupe distinct du reste de la société ? Les participants pourraient-ils se sentir stigmatisés ? Comment cela pourrait-il être évité ?

Dans le même temps, une bonne couverture du projet peut changer la vie des participants. Alors, faites preuve de jugement et veillez à ce que les personnes concernées soient consultées.



RECOMMANDATIONS



- Élaborez une stratégie de communication dès le début du projet.
- Impliquez les experts réfugiés dans la prise de décisions sur ce qui devrait être fait.
- Impliquez votre institution en fournissant des informations au personnel et aux étudiants.
- Organisez des événements publics avec des organisations partageant les mêmes idées et participez à des conférences académiques.
- Contactez la presse, la télévision ou la radio locale pour obtenir une couverture médiatique.
- Créez une plateforme en ligne sur le projet, avec un blog et des comptes sur les réseaux sociaux.
- Prévoyez un contenu vidéo en utilisant les entretiens avec les participants et l'enregistrement vidéo des cours.



**ACTIVITÉS
D'ENSEIGNEMENT**

ACTIVITÉS D'ENSEIGNEMENT

Haute Ecole Galilée-IHECS

L'IHECS propose deux types d'activité d'enseignement. Les experts réfugiés intervenaient soit dans le cadre d'un cours, soit dans un atelier. Les cours sont donnés dans des auditoriums à des groupes de 40 à 400 élèves. Les ateliers ont lieu dans des salles plus petites pour des groupes d'une vingtaine d'étudiants et suscitent plus d'interactions entre les étudiants et le corps enseignant. Certains experts réfugiés ont contribué de façon occasionnelle — généralement, deux séances de cours ou deux jours dans un atelier —, tandis que d'autres sont intervenus chaque semaine pendant tout le semestre.

Lorsque l'intervention était brève, l'expert réfugié était chargé d'enseigner un sujet spécifique dans une matière plus vaste dispensée par le professeur hôte. Pour les interventions hebdomadaires, l'expert réfugié et le professeur hôte enseignaient ensemble toute la matière.

Pour les interventions courtes, toute la préparation était faite en amont. Pour les contributions plus longues, les experts réfugiés travaillaient régulièrement et adaptaient leurs cours aux besoins des étudiants, avec des commentaires des professeurs hôtes.

London College of Communication (LCC)

Au LCC, les experts réfugiés ont donné des cours de baccalauréat et de master en conception de communication, journalisme, relations publiques et communications avec les médias. Les heures d'enseignement ont varié d'une seule séance de deux heures en communication et médias à plus de 30 heures pour un participant dans plusieurs cours de l'école de design. Les experts réfugiés étaient associés à un membre de l'équipe enseignante pour les aider à planifier les séances, à apprendre le contenu du cours et le niveau des étudiants. Ce soutien a également couvert les séances de cours, le professeur en charge du cours étant présent en classe ou dispensant certains éléments du cours, comme convenu avec l'expert réfugié.

Les enseignants réfugiés ont été invités à utiliser l'apprentissage fondé sur un objet, l'image et le récit comme outils pédagogiques pendant le cours « Thinking Teaching » (voir le chapitre sur la préparation). Ces éléments ont été intégrés dans les séances de cours et comprenaient des cartes d'apprentissage photographiques pour susciter l'empathie et la discussion, des petits films et des présentations visuelles qui ont servi de points de départ à des conférences ou à des séminaires, une activité structurée basée sur la discussion, l'analyse d'images afin de développer une pensée critique, une démonstration pratique en studio et un enseignement personnalisé.

Les sujets abordés pendant la période de cours couvraient une introduction à la réalisation de films avec des étudiants en première année de journalisme, l'éthique de marque et l'appropriation culturelle en communication graphique, la souffrance distante et le reportage sur des conflits en journalisme et communication avec les médias, l'éthique de recherche et les stratégies d'interview pour les étudiants engagés dans des projets de recherche empirique en communication avec les médias ou les communications humanitaires et les ONG dans la section des relations publiques. Tout le contenu des cours était inspiré de l'expérience et des compétences des experts réfugiés, présentait un point de vue unique et a fait vivre aux étudiants une expérience d'apprentissage enrichissante.

« Plus les étudiants sont exposés à des types de voix différents, plus ils veilleront à ce que leur production lorsqu'ils travailleront soit inclusive [et] et tienne compte d'autres cultures, en introduisant différents regards et sentiments, en apportant du changement et une nouvelle créativité. C'est une manière de créer de l'empathie, de faire comprendre d'autres lieux et d'autres expériences. »

_ Entretien avec un professeur hôte, LCC

Université Clermont Auvergne (UCA)

À l'UCA, les experts réfugiés ont donné entre 20 et 30 heures de cours sur la communication interculturelle, les stratégies de communication, le commerce international et le monde arabe contemporain. Les cours ont été intégrés dans les diplômes et les enseignants ont dû organiser des examens et donner des notes. Une unité de cours, baptisée « de la migration à l'intégration », a été spécialement créée pour le projet afin de sensibiliser les étudiants aux problèmes migratoires.

Les cours ont eu lieu chaque semaine, à raison de deux ou quatre heures de cours pendant dix semaines. D'autres cours ont été organisés en groupes parce que les enseignants ne vivaient pas dans les environs de l'université. Dans ce cas, ils travaillaient un ou deux jours par semaine pendant plusieurs semaines avec les mêmes étudiants. Les enseignants avaient des groupes de 20 à 60 étudiants. Les interventions ont pris la forme de cours, d'ateliers ou de conférences, notamment.

Tout au long des cours, des interactions ont eu lieu, essentiellement avec le coordinateur du projet, mais aussi avec les professeurs hôtes, qui étaient là pour répondre aux questions logistiques – comme réserver le matériel audiovisuel –, mais aussi pédagogiques avant et après les cours, afin de préciser les choses. Il était important de dégager du temps pour parler.



Università di Roma LUMSA

Les enseignants réfugiés ont principalement travaillé comme experts dans des cours universitaires ordinaires tant au niveau du baccalauréat que du master. Ils ont été accueillis par des professeurs permanents, durant leurs cours ordinaires. Les séminaires interdisciplinaires ont couvert des thèmes spécifiques, tels que les préjugés (dans le cadre du cours de psychologie sociale) et l'éducation à l'interculturalité (dans un cours d'éducation). Ils ont essentiellement pris part à des cours de psychologie, d'éducation, de sociologie et de travail social. Dans un cas, deux experts réfugiés ont dirigé un atelier sur la gestion de la diversité dans un cours de master.

La plupart des cours étaient donnés en paires, chacun durant entre 2 et 4 heures. En général, deux experts réfugiés participaient à chaque séance et plusieurs experts réfugiés intervenaient dans chaque matière afin de permettre aux étudiants d'interagir avec plusieurs personnes.

Les cours étaient généralement très interactifs. Ils ont offert aux étudiants une magnifique occasion de poser des questions sur les antécédents personnels et professionnels des réfugiés, ce qui a été un facteur très important pour lutter contre les comportements discriminatoires.

Après le cours, les étudiants étaient invités à commenter librement leur expérience par écrit. Les cours ont été donnés de manière formelle et les professeurs hôtes et les experts réfugiés ont formulé des commentaires informels à l'issue de ceux-ci. Cela s'est révélé particulièrement utile durant la première phase du projet afin de surveiller et d'améliorer l'organisation des cours.

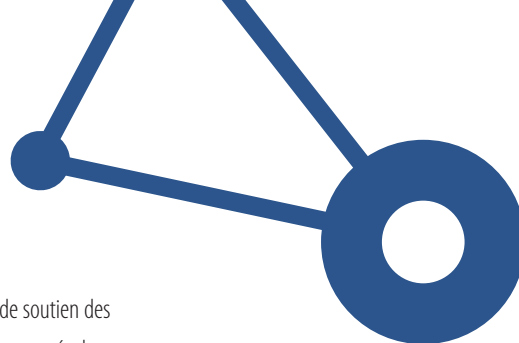
Grâce à ce suivi, il a été décidé après un mois ou deux de scinder les étudiants en psychologie, en communication et en éducation en groupes pendant les cours et, après une introduction générale, une discussion avec tous les participants avaient lieu. Cela leur a donné l'occasion d'aborder avec les experts réfugiés des questions relatives au multiculturalisme dans les services sociaux, les médias et l'éducation.

Les groupes ont élaboré un questionnaire afin d'évaluer les attitudes et les préjugés sur les réfugiés. Plusieurs échelles validées au niveau international vont être utilisées pour le questionnaire et des questions ouvertes seront posées et analysées sur le plan qualitatif.



**ÉVALUATION
DE COLAB**

ÉVALUATION DE COLAB



L'évaluation de programmes éducatifs est autant un processus interne — de soutien des partenaires pour qu'ils atteignent leurs buts — que la collecte de données pour évaluer la réussite du projet par rapport à ses objectifs déclarés. Dans le meilleur des cas, selon le principe que nous apprenons tous en permanence, une évaluation externe fournit des outils aux partenaires et les encourage à analyser eux-mêmes les résultats. Cela nous aide à comprendre ce qui fonctionne ou ce qui ne fonctionne pas et pourquoi et à apporter des changements en conséquence.

Dans le cas du projet colAB, l'outil principal était une stratégie d'évaluation liant les objectifs du projet au cadre du Conseil de l'Europe « Compétences pour une culture de la démocratie » (<https://rm.coe.int/16806ccc08>). Ces compétences ont été divisées en compétences sociales et civiques et en valeurs fondamentales. Les partenaires de colAB avaient pour but de développer ces compétences parmi les personnels participants et les étudiants :

Compétences civiques

Esprit civique, capacités d'analyse et de réflexion critique, connaissance et compréhension critique de la langue et de la communication, connaissance et compréhension critique du monde : droit, droits de l'homme, culture et cultures, religions, histoire, médias, économiques, environnement, développement durable

Compétences sociales

Responsabilité, sentiment d'efficacité personnelle, tolérance de l'ambiguïté, apprentissage en autonomie, écoute et observation, empathie, souplesse et adaptabilité, aptitudes linguistiques, communicatives et pluri-lingues, coopération, résolution de conflits

Valeurs fondamentales

Valorisation : dignité humaine et droits de l'homme, diversité culturelle, démocratie, justice, équité, égalité et État de droit

Un autre outil essentiel du projet a été le journal des enseignants. Les participants réfugiés ont été invités à tenir un journal à la fin de chacun des cours qu'ils avaient donnés. Ce journal a non seulement été un instrument de collecte de données, mais il a également aidé les experts réfugiés à analyser comment les cours les avaient aidés, eux et leurs étudiants, à développer des compétences dans une culture démocratique. Outre des questions sur le contenu et la réaction des étudiants, les instructions du journal demandaient aux experts de citer une ou deux compétences dans chaque catégorie que leur cours avait contribué à promouvoir et comment ils l'avaient fait.

De plus, les partenaires ont reçu les programmes des entretiens et des groupes de discussion afin d'aider à évaluer les réactions des étudiants, des experts réfugiés et des professeurs hôtes vis-à-vis de l'intervention. Ces informations ont été analysées tous les deux mois, lors de la présentation des rapports des partenaires qui utilisaient les données recueillies pour répondre au questionnaire d'évaluation. Au fur et à mesure de l'avancement du projet, l'évaluateur a ainsi pu formuler des recommandations sur de bonnes pratiques futures et sur la collecte future de données.

RÉSULTATS
ET IMPACT



RÉSULTATS ET IMPACT

En général

Le projet coLAB avait pour but de favoriser une meilleure compréhension entre les communautés locales et les réfugiés. Le renforcement des compétences civiques et sociales de l'ensemble des participants, l'introduction de la diversité et de l'inclusion dans les programmes de cours, ainsi que la promotion de la compréhension et du respect mutuels comptaient au nombre des multiples objectifs que coLAB s'était fixés et a atteints. Les participants au projet coLAB ont tous retiré quelque chose de leur participation aux activités.


À la Haute Ecole Galilée-IHECS

Les étudiants ont fait preuve d'une grande empathie à l'égard des enseignants réfugiés. Ils ont amélioré leur connaissance et leur compréhension critique du monde, notamment en termes de culture et d'histoire. Les étudiants ont déclaré que les enseignants réfugiés ont fourni des informations de qualité et ont raconté des histoires intéressantes qui ont rendu les étudiants plus attentifs. Une étudiante a indiqué que c'était la première fois qu'elle voyait quelqu'un de sa communauté enseigner. Elle s'est sentie représentée et a estimé que sa communauté s'en trouvait valorisée.

Les professeurs hôtes ont déclaré avoir beaucoup appris sur les sujets et les questions abordés par les enseignants réfugiés. Tant les professeurs hôtes que les étudiants ont indiqué qu'ils souhaiteraient reproduire cette expérience dans le futur et qu'ils comprenaient la valeur ajoutée d'avoir des enseignants réfugiés qui partagent leurs connaissances.

Les experts réfugiés se sont sentis plus forts et ont davantage confiance en leurs compétences. Dans le cas de deux d'entre eux, l'expérience a clarifié leur avenir professionnel. L'un souhaite lancer sa propre ONG, tandis que l'autre veut devenir enseignant. Les experts réfugiés ont fait preuve d'une grande souplesse en adaptant leur enseignement et leur soutien aux besoins des étudiants.

À Bruxelles, un résultat positif est qu'au cours du projet, une autorité a décidé de financer des activités au niveau local. Cela permettra à l'IHECS de recruter davantage d'enseignants réfugiés jusqu'à la fin de 2019.



« Je pense que cela a déjà commencé à influencer la manière dont je traite les informations dans ce cours, le type de choses que je veux retirer de ce cours et la manière dont je souhaite contribuer. »

— Entretien avec un étudiant, LCC

Au London College of Communication (LCC)

Les étudiants du LCC ont déclaré que les enseignants réfugiés avaient apporté d'autres perspectives à leurs domaines d'étude et qu'ils avaient particulièrement apprécié l'authenticité des discussions sur les relations internationales et les questions éthiques. À la suite des ateliers, les étudiants ont indiqué qu'ils se sentaient en mesure de remettre en question de manière critique le monde qui les entoure. Un étudiant non européen a estimé que du fait que les cours ont été donnés par un expert qui n'était pas originaire du monde occidental, il a senti que ses propres idées et influences culturelles étaient validées en classe. D'autres étudiants ont déclaré que l'expérience les avait incités à s'orienter vers des parcours professionnels spécifiques.

Du point de vue des experts réfugiés, le projet a offert une plateforme pour leur développement personnel et professionnel. L'effet que les activités ont eu sur leur confiance et leur sentiment de bien-être a été considérable. Un grand nombre d'entre eux ont pris part au projet après avoir connu des périodes de chômage au Royaume-Uni ou avoir occupé des postes où ils étaient surqualifiés. Après avoir enseigné, ils ont déclaré avoir retrouvé leur identité professionnelle et avoir renforcé leur estime de soi. L'élément qui est clairement ressorti a été le sentiment qu'ils aidaient à informer et à inspirer des jeunes sur des questions sur lesquelles ces derniers savaient très peu de choses. Ils ont également indiqué qu'ils se sentaient plus connectés à la communauté locale.

Après avoir enseigné dans le cadre du projet, un expert a donné des cours d'été dans une autre université, un autre postule pour un emploi permanent au sein de l'UAL et un autre encore souhaite entamer des études de troisième cycle à l'UAL également.

L'un des risques que courent des projets qui reposent sur un financement unique de sources extérieures est la durabilité des activités. Au LCC, l'un des résultats positifs est la volonté du personnel académique participant et de la direction de s'engager dans le projet à plus long terme. Un sondage a révélé que tous les professeurs ayant participé au projet coLAB envisageaient de réengager leur expert réfugié pour l'année académique suivante et un grand nombre d'entre eux étaient prêts à financer leurs salaires en puisant dans leurs propres budgets de fonctionnement.

À l'Université Clermont Auvergne (UCA)

Depuis le début du projet, deux experts réfugiés de l'UCA ont trouvé du travail. Le premier a bénéficié d'un renouvellement de son contrat de travail à temps partiel et l'autre a créé sa propre entreprise.

La plupart des experts réfugiés se sont inspirés de leur propre expérience pour donner cours. Les étudiants ont ressenti l'authenticité des contributions des enseignants qui leur a permis d'apprendre différemment. Grâce aux échanges durant les cours et aux discussions informelles en dehors, les étudiants ont eu accès à des cultures et à des visions du monde dont ils ne savaient rien auparavant. C'est une forme d'internationalisme à domicile.

Chez les étudiants et les personnels qui ont eu des contacts avec des enseignants réfugiés, nous observons une plus grande ouverture et davantage d'empathie à l'égard des migrants. Les résultats du projet devraient maintenant être diffusés plus largement afin qu'ils influencent des personnes qui n'ont pas rencontré les experts réfugiés. Ce sera l'un des objectifs d'un documentaire produit par l'UCA.

Grâce aux activités publicitaires du projet, des membres de la communauté locale bénéficient également de coLAB. Savoir que des réfugiés enseignent à l'UCA incite les gens à reconsidérer leur point de vue sur les réfugiés et les migrants en général.

Depuis mars 2019, l'UCA est membre du réseau « Migrants dans l'enseignement supérieur » (MENS).

« Grâce à ce projet, j'ai compris la nécessité du changement et de l'innovation, pas uniquement dans notre enseignement, mais aussi dans la manière dont l'université traite la problématique de la migration et des réfugiés. Nous devons offrir aux étudiants une approche plus large pour comprendre le monde. J'espère que l'étape suivante sera d'avoir de plus en plus d'universités « respectueuses des réfugiés ». J'ai parlé avec plusieurs collègues de différentes universités en Italie et ils étaient tous enthousiastes à l'idée que des réfugiés viennent enseigner au niveau supérieur. J'espère que cette expérience sera reproduite par d'autres établissements universitaires. »

— Entretien avec un professeur hôte, LUMSA

BIOGRAPHIES DES COORDINATEURS DU PROJET ET DES AUTEURS DU GUIDE PRATIQUE

Paula Benevene, titulaire d'un doctorat, est professeure associée en psychologie organisationnelle et du travail à l'Università di Roma LUMSA. Elle est directrice de l'Executive Master en gestion des ressources humaines de la LUMSA. Elle siège également au conseil du RUIAP, le réseau des universités italiennes pour l'apprentissage tout au long de la vie.

Cecilia Brassier-Rodrigues est professeure associée en communication à l'Université Clermont Auvergne. Ses recherches sont axées sur l'analyse de la mobilité internationale d'un point de vue communicatif, interculturel et international.

Siobhan Clay est conseillère en éducation en matière d'échange d'enseignement et d'apprentissage à l'University of the Arts London. Son travail porte principalement sur l'expérience des étudiants et les programmes d'acquis et elle collabore avec les professeurs afin de soutenir des pédagogies inclusives et l'élaboration des programmes de cours.

Vivienne Francis est professeure en journalisme spécialisée en justice sociale et échange de connaissances au London College of Communication, University of the Arts London. Son travail porte principalement sur la représentation des médias et la diversité. Elle est également maître de conférences en journalisme et édition.

Sophie Henrard est la coordinatrice du département des échanges internationaux à la Haute École Galilée-IHECS. Son travail consiste à développer un réseau international pour les étudiants et le personnel, ainsi qu'à élaborer des projets internationaux.


Colin Isham, titulaire d'un doctorat est l'auteur du résumé analytique du guide pratique. Il est directeur de l'Isham Education and Community et est spécialisé dans l'élaboration et l'évaluation de projets dans le domaine de l'innovation des cursus et de l'accès à l'éducation.

Laura Leprêtre est chargée de projet et experte en éducation à l'IHECS Academy. Elle est la coordinatrice pédagogique de l'Executive Master en communication et affaires publiques européennes et donne également des cours dans le cadre de ce master.

Hélène Pochet est chargée de projet à la Haute École Galilée-IHECS. Elle développe des projets sociaux au sein de l'établissement, notamment sur la participation citoyenne et l'intégration des réfugiés dans le corps professoral.

Simona De Stasio, titulaire d'un doctorat, est professeure associée en psychologie développementale et éducative à l'Università di Roma LUMSA. Elle collabore avec le département des services éducatifs et scolaires de Rome en tant que formatrice et responsable des enseignants de maternelle et a cofondé l'observatoire italien du bien-être des enseignants.

Daniel Trilling a édité le guide pratique. Il est éditeur, auteur et enseignant en journalisme à Londres et rédige des articles sur la migration et le nationalisme pour des publications comme The Guardian, la London Review of Books et le New York Times.

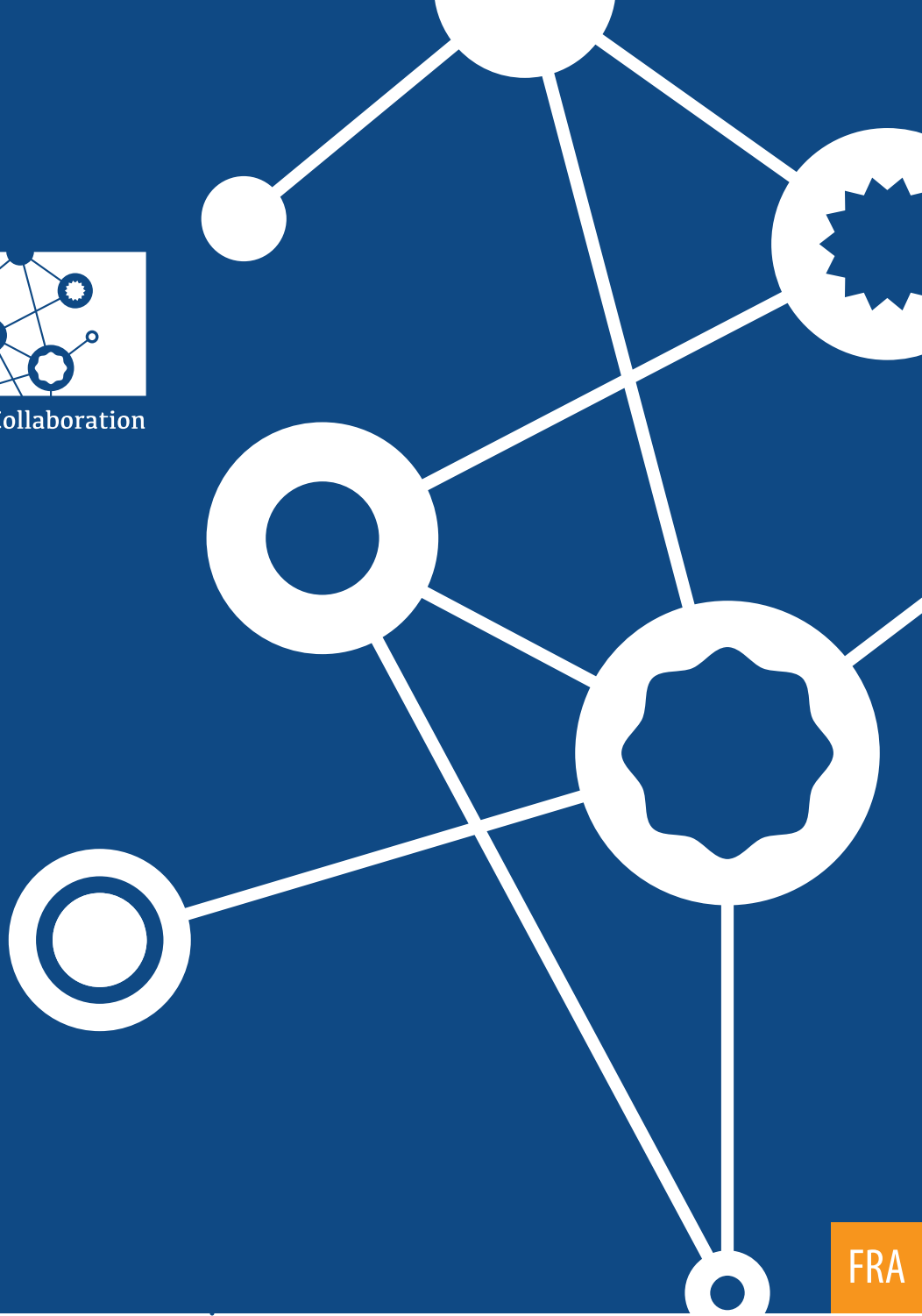


« Participer à cette expérience
m'a permis de mieux comprendre
la jeune génération en Europe. »

— Entretien avec un enseignant réfugié, IHECS



Laboratory For New Forms Of Collaboration



FRA

Le Conseil de l'Europe est la principale organisation de défense des droits de l'homme du continent. Il comprend 47 États membres, dont l'ensemble des membres de l'Union européenne. Tous les États membres du Conseil de l'Europe ont signé la Convention européenne des droits de l'homme, un traité visant à protéger les droits de l'homme, la démocratie et l'État de droit. La Cour européenne des droits de l'homme contrôle la mise en œuvre de la Convention dans les États membres.

www.coe.int

Les États membres de l'Union européenne ont décidé de mettre en commun leur savoir-faire, leurs ressources et leur destin. Ensemble, ils ont construit une zone de stabilité, de démocratie et de développement durable tout en maintenant leur diversité culturelle, la tolérance et les libertés individuelles. L'Union européenne s'engage à partager ses réalisations et ses valeurs avec les pays et les peuples au-delà de ses frontières.

www.europa.eu

